

sur une crypte que la tradition fait remonter à l'an 150, c'est-à-dire aux premiers temps de Saint-Pothin à Lugdunum, fut bâtie dans le IV<sup>e</sup> siècle avec des débris du temple de Vesta et d'Auguste. Agrandie ensuite, en 480, par les rois de Bourgogne, et renversée plus tard par les Sarrasins, elle fut relevée dans le IX<sup>e</sup> siècle, sans avoir rien conservé aujourd'hui de cette époque, car le porche et le portail de la face extérieure, qui sont ce qu'il y a de plus ancien, offrent le style du XII<sup>e</sup> siècle (1).

Si Artaud a été bien informé, s'il a eu des preuves de l'existence de la crypte de Saint-Pierre à l'époque du martyr des Lyonnais de l'an 177, c'est-à-dire au même temps que le temple d'Auguste était dans toute sa splendeur, il aurait dû les mettre au jour, elles auraient été une des lumières les plus importantes pour l'histoire ecclésiastique des premiers siècles de notre ville, en même temps qu'elle seraient devenues un des témoignages les plus puissants qu'on puisse opposer à l'auteur du mémoire, mais ce savant n'a fait connaître aucune des sources où il a puisé ces renseignements.

Quant à Saint-Nizier, une tradition établie dès les premiers temps du christianisme dans les Gaules, et qui s'est perpétuée de siècle en siècle jusqu'à nos jours, nous apprend que cette église occupe l'emplacement où le vénérable Pothin, retiré dans une petite île du confluent, et caché au milieu des bois qui la couvraient, réunissait les fidèles, les exhortait à demeurer fermes dans la foi, et célébrait les saints Mystères(1).

(1) Artaud, *Lyon souterrain*, page 196.

(2) Un aveu public de sa foi et de sa mission n'était pas possible. Les magistrats de Lyon et les prêtres Augustaux n'auraient pas permis la libre pratique d'un culte hâi. Pothin se cacha dans les bois d'une petite île formée au confluent du Rhône et de la Saône, et fit construire dans ce lieu désert un oratoire souterrain qu'il consacra à la Vierge et aux Apôtres, etc.; Monfalcon, *Histoire de Lyon*, tome I, page 71.

C'est la tradition de l'Eglise de Lyon, dit le père Ménestrier, que saint